

Pascale B.



Vous trouverez ci-après
quelques lignes de mon autobiographie

Ma naissance

Je suis née le 21 février, jour de la Saint Pépin ! J'étais le numéro quatre de la famille.

Ce jour-là, ma mère dit à mon père, médecin :

- Ne t'en va pas, le bébé arrive.
- J'ai le temps de faire une visite à côté, je reviens vite !

Evidemment, les choses se précipitèrent. Une voisine étant à la maison, Maman l'a suppliée de l'aider à mettre au monde ce nouveau-né.

Paniquée, elle répond :

- J'en suis bien incapable...

Maman la rassure :

- Vous savez bien que je suis sage-femme ! Faites ce que je vous dis et tout se passera bien !

C'est ainsi que je suis arrivée au monde et pour la remercier la sage-femme d'un jour, elle est devenue ma marraine, ce dont je n'ai jamais eu à me plaindre, bien au contraire.

Les mains de mon père

Les mains de mon père savaient soigner, nous en avons eu un beau témoignage du Maire de Nevoy au mariage d'Alexandra :

« Je ne peux terminer cette cérémonie sans témoigner. Si je suis ici face à vous aujourd'hui, c'est grâce à votre mari, Madame, à votre Père et Grand-Père. Je me souviens du Docteur qui venait nous soigner quand nous étions jeunes. Nous étions nombreux et nos parents n'avaient pas toujours les moyens de payer la visite. Alors, le Docteur partait et revenait avec les médicaments prescrits qu'il était allé chercher lui-même à la pharmacie. Jamais il ne nous a laissé sans soin. Si nous sommes tous bien portants et avons fait notre bout de chemin, c'est grâce à lui et je le remercie. »

Médecin de campagne, si un patient l'appelait la nuit, il se levait et allait soigner les malades, une autre époque !

Il avait également un esprit créatif mais ses mains ne suivaient pas le mouvement. Quand il prenait un marteau on lui demandait s'il fallait appeler les pompiers tout de suite, ce qui le faisait rire car conscient de son inefficacité.

Il aimait créer des sculptures à partir d'objets rustiques trouvés ici et là. Il assemblait ou plutôt posait ses objets au sol et une fois l'idée finalisée, passer à la soudure était mission impossible or, renoncer lui était tout aussi impossible. C'est ainsi que différents artisans réalisaient avec patience ce qu'il imaginait, sculptures animalières, meubles et autres...

Grands-parents ou Chiffonnade de sentiments

Quand je rêve mon enfance, je ne pense pas aux quatre grands-parents « réglementaires » mais à six.

- Pourquoi six ? me direz-vous. Parce que les deux non officiels ont été un supplément hors menu, des plus délicieux.

Je n'ai pas connu ma grand-mère maternelle dont je n'ai entendu que des éloges. Belle, courageuse, elle a élevé huit enfants sur les treize qui sont nés. Son mari, menuisier, nourrissait à grand peine sa flopée de bouches affamées...

Côté paternel, j'adorais quand Bon-Papa venait nous voir, ce qui était extrêmement rare, jamais nous ne sommes allés chez lui. Pourquoi ? Le silence et le mystère rodait ...

Quant à vous Bonne-Maman vous nous rendiez visite de temps en temps et après l'école et le goûter, vous me faisiez réciter mes leçons, je n'aimais pas quand elles étaient longues, alors vous trouviez les mots d'encouragements jusqu'à ce que les mots fusent...

C'est auprès de mes deux outsiders que je trouvais amour et bienveillance non-stop ! Une petite précision pour comprendre la suite. Lorsque j'étais petite, j'étais souvent malade et mes parents m'extrayaient de la fratrie nombreuse et turbulente pour que je me repose.

C'est ainsi que j'allais passer des semaines entières à Troyes chez Tante Geneviève et Oncle Bernard qui avaient un atelier de bonneterie DD dans lequel j'aimais me réfugier, dorlotée par tous...

L'autre outsider habitait à quelques mètres de la maison et tenait une boutique de vins et spiritueux.

- Vous souvenez-vous de ma naissance ?

Pour la remercier de m'avoir mise au monde elle est devenue ma marraine et quelle marraine de choix ! J'allais fréquemment dormir chez elle les jeudis et samedis. Je me souviens

qu'elle me faisait réciter la liste des départements, préfectures et sous-préfectures, qu'elle faisait la toilette de son chat tous les soirs en lui nettoyant les oreilles avec un coton-tige, ce qui me faisait rire pendant que le coucou chantait sur le palier...